

# Avant-Propos

**Danielle Gourevitch**

*président de la SFHAD*

Arrivée au terme de mon mandat de président, c'est la dernière fois que j'ai le plaisir et l'honneur de rédiger la préface aux actes d'un colloque de la SFHAD, celui de Rodez, après avoir eu l'occasion de me réjouir avec nos amis ruthénois d'une rencontre exceptionnelle. Exceptionnelle bien sûr pour la chaleur des rapports amicaux, mais exceptionnelle aussi pour son niveau touristique, exceptionnelle enfin par la combinaison des efforts de deux sociétés savantes, la nôtre évidemment, et la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron dont nous avons pu écouter quatre éminents membres, son actuel président, M. Daniel Marty qui a bien voulu nous donner pour publication son allocution de bienvenue ; M. Roger Bêteille, son président d'honneur ; M. Pierre Lançon, son bibliothécaire archiviste, grand érudit et guide brillant ; et Mlle Julie Lourgant, historienne de l'art aussi charmante que savante.

Nos actes commencent donc par une mise en place, avec la description instructive de plus de deux siècles de la vie de l'actuelle préfecture de l'Aveyron (Roger Bêteille). Suit le personnage à la source de notre rencontre, le chirurgien ruthénois Urbain Hémard, auteur de la première monographie odontologique française au XVI<sup>e</sup> siècle (Micheline Ruel-Kellermann), mais aussi homme politique aussi ambitieux que maladroit, et qui échoue lamentablement (Pierre Lançon). À Paris, un autre dentiste ambitieux finira en place de grève en 1740 implacablement châtié pour un vol somme toute mineur, Pierre Nicolas Gaulard, d'une respectable famille de dentistes (Pierre Baron). Le docteur Philippe Frédéric Blandin, 1798-1849, est une personnalité moins dramatique qui s'intéressa à l'anatomie du système dentaire, sans ren-

contrer beaucoup d'écho de son temps (Julien Philippe) ; on dit qu'il inspira le personnage de Bianchon dans *La Comédie humaine*. Suit un véritable héros, et pas un héros de roman, Armand Rosenthal, d'une famille de dentistes ou dentistes-médecins nancéens, résistant juif assassiné par les Allemands dans le Vercors (Alain Westphal).

Après les hommes de l'art, les moyens thérapeutiques : pour calmer la douleur, les élixirs et leurs flacons dont a été présentée en images et en réalité toute une collection de découvertes récentes à Rennes (Xavier Deltombe). Pour arracher les dents, le fameux pélican dentaire dont le nom est dû à sa ressemblance avec le bec de l'oiseau du même nom : cette fois aussi c'est un collectionneur émérite qui a su nous en parler et nous en montrer (Gérard Braye). Et deux produits humains, l'urine et la peau : l'urine pour donner des dents blanches, préoccupation esthétique assez futile mais très répandue (Éric Dussourt et Micheline Ruel-Kellermann) ; et pour des raisons également esthétiques, mais beaucoup plus graves, et pas seulement esthétiques, une peau prothétique pour rendre un visage humain aux blessés de la face, depuis la Grande Guerre (Florent Destruaut).

On ne peut que se réjouir de tant de nouveautés : lectures renouvelées des textes anciens, majeurs mais aussi mineurs ; archives publiques et archives familiales, collections privées, science en marche. Il nous faudra affronter une autre nouveauté en mars 2013, celle d'un colloque européen plurilingue, puisqu'il aura lieu dans la capitale des Gaules, ville de confluence s'il en est, conjointement avec les Sociétés italienne et espagnole d'histoire de l'odontologie, nos amis de longue date, nos partenaires officiels cette fois.

**Correspondance :**

*dgourevitchbis@gmail.com*